

HOFFMANN, Jürgen, *Vita Adalberti. Früheste Textüberlieferungen der Lebensgeschichte Adalberts von Prag*

Geneviève Bühler-Thierry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/544>

DOI : 10.4000/ifha.544

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Geneviève Bühler-Thierry, « HOFFMANN, Jürgen, *Vita Adalberti. Früheste Textüberlieferungen der Lebensgeschichte Adalberts von Prag* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.544>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HOFFMANN, Jürgen, *Vita Adalberti*. *Früheste Textüberlieferungen der Lebensgeschichte Adalberts von Prag*

Geneviève Bühler-Thierry

- 1 La Vita de saint Adalbert de Prague est sans nul doute une Vita assez particulière si on la compare à celles des autres grands évêques de son époque : contrairement à ceux qui agissent à la cour comme conseillers influents des empereurs et comme mécènes, un Willigis de Mayence (975-1011) ou un Bernward d'Hildesheim (993-1022), Adalbert résigne par deux fois la charge épiscopale pour mener la vie d'un simple moine et finalement prêcher l'Évangile aux terribles païens qui feront de lui un authentique martyr. Dans cette perspective, la Vita de saint Adalbert n'a pour but ni d'être exhaustive, ni d'apporter des précisions concernant même le martyr du saint homme dont on ne connaîtra jamais réellement le lieu, elle fournit seulement un modèle de saint qui brille moins par ses qualités d'arbitre et de gestionnaire que dans sa volonté de sacrifier sa vie à Dieu.
- 2 Mais cette Vita a encore une autre particularité : il en existe plusieurs versions qui ne sont pas le fruit de réécriture successives au cours des siècles, mais qui coexistent comme autant de versions contemporaines. La première Vita conservée en de nombreux manuscrits selon trois rédactions différentes date probablement des dernières années du Xe s., tandis que la seconde, due à Brunon de Querfurt, possède également une version longue et une version abrégée, rédigées au plus tard en 1008. L'ensemble de ces textes a été édité par Jadwiga Karwasińska dans les *Monumenta Poloniae historica* en 1962-1969, et les différences entre les versions souvent étudiées.
- 3 L'objet de J.H. est de reprendre le travail d'édition en y intégrant les éléments provenant d'un manuscrit resté jusque-là non pas inconnu, mais finalement peu considéré, et opportunément réapparu lors de l'exposition du trésor de la cathédrale Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle en 2000. L'importance de ce manuscrit aixois relance la discussion sur le lieu de rédaction de la première Vita, longtemps considérée comme d'origine romaine. Récemment, Johannes Fried a proposé de voir dans ce texte une

production de l'Église de Liège, sous l'impulsion de l'évêque Notker et à la demande de l'empereur Otton III, dont on sait qu'il a été le premier à diffuser les reliques et le culte de saint Adalbert au sein des églises de l'Empire. Aix-la-Chapelle – qui appartient au diocèse de Liège – a sans nul doute été un point de cristallisation du culte de saint Adalbert et l'exemplaire de la Vita contenu dans le Passionale G9 de Notre-Dame d'Aix est évidemment un témoin important à cet égard. J.H. se livre ici à un examen approfondi de ce manuscrit considéré déjà par J. Karwasińska comme appartenant à un groupe proche de l'archétype disparu, pour étayer l'hypothèse d'une rédaction de la première Vita dans la région d'Aix-Liège sous l'impulsion de la maison impériale ottonienne.

- 4 Il n'est pas question de se livrer ici au résumé des analyses de critiques textuelles qui sont très détaillées et très bien menées. L'auteur parvient à la conclusion que, contrairement à ce que pensait J. Karwasińska, le manuscrit d'Aix n'est pas la copie d'un manuscrit liégeois, et surtout que ce sont les manuscrits de la classe Ib, notamment le manuscrit d'Aix et les deux manuscrits de Rouge-Cloître, qui sont les plus proches de l'archétype et doivent servir de base à l'établissement d'une nouvelle édition. C'est sur cette nouvelle base que J.H. offre ici une nouvelle édition de la Vita assortie d'une traduction en allemand qui rendra de grands services.
- 5 Les trois versions différentes de la première Vita permettent de voir par le nombre des manuscrits conservés que c'est la version « impériale » qui s'est le plus largement répandue, notamment en Europe centrale, tandis que les deux versions émanant des monastères bénédictins n'ont guère été reçues qu'en Italie. Il faut donc maintenant reprendre à nouveaux frais la comparaison entre la première Vita et celle de Brunon de Querfurt, en cessant de considérer la première comme l'apologie de la vita contemplativa prônée par les moines italiens, contre la vita activa conduisant au martyr choisie comme modèle par Brunon de Querfurt.
- 6 Le travail de J.H. n'emportera pas forcément l'adhésion de tous les connaisseurs de la Vita Adalberti : il se fonde néanmoins sur une connaissance très solide des textes et a le mérite incontestable de faire resurgir un manuscrit fondamental dont l'étude permet d'étayer une hypothèse qui renforce le rôle de la maison ottonienne dans la diffusion des modèles de sainteté non seulement dans l'Empire, mais aussi en Europe centrale et orientale.
- 7 Geneviève BÜHRER-THIERRY (Université de Marne-la-Vallée)